

COURRIEL, une association créée par un Lenois pour défendre la langue française

dimanche 19.07.2009, 04:47 - La Voix du Nord



Marianne baillonnée par la langue anglo-américaine. Le collectif veut la libérer. PHOTO DELPHINE PINEAU
Marianne baillonnée par la langue anglo-américaine. Le collectif veut la libérer. PHOTO DELPHINE PINEAU

| L'INVITÉ DU DIMANCHE |

Le collectif COURRIEL (collectif unitaire républicain pour l'initiative et l'émancipation linguistique) est moins compliqué qu'il n'y paraît. Il s'agit de défendre la langue française contre la « colonisation anglophone » selon les termes de son président, l'enseignant lennois Georges Gastaud. Autour du prof de philosophie de Condorcet, l'association est née le 16 mai et compte déjà une centaine de membres situés sur tout le territoire français. « Elle est plutôt tournée vers les gens de gauche mais pas seulement », précise celui qui est par ailleurs un des principaux leaders – pardon dirigeants – du Pôle de renaissance communiste en France (PRCF).

L'heure est grave pour Georges Gastaud : « Face au tout anglais, la langue française est en danger de mort. Quand les gens se réveilleront, il sera trop tard. » Des exemples, il en délivre à foison : « Combien de fois dit-on "yes" plutôt que « oui ». Ce n'est pas que dans l'air du temps. Il y a une politique d' « anglophonisation » de la France. Regardez le slogan au dernier congrès du MEDEF : "Ready for the future"... » L'anglais, langue du commerce et des affaires, se glisse aussi dans la politique. Georges Gastaud renvoie au peu de considération pour la francophonie qu'aurait eu le président Sarkozy lors du 400e anniversaire de Québec. Ou encore aux efforts de la ministre à l'Enseignement supérieur pour développer les cours en anglais à la faculté... « Si ce n'est pas de la colonisation, je ne sais pas ce que c'est », estime le prof de philo lennois. Il voit là un « viol » de la constitution dont l'article 2 stipule que le français est la langue de la République.

Super... market

« Ici à Lens, une enseigne sur deux est en anglais », s'insurge Georges Gastaud qui note les nouvelles appellations des supermarchés, que ce soit *Simply market* ou bientôt Carrefour *market*. Il pense encore aux « *Family TGV* », aux slogans publicitaires type « *I love livret A* », aux employés de La Poste qui se retrouvent en *front office* ou en *back office*. « La liste serait infinie ! On est en train de nous basculer en anglais car la classe dominante, les milieux financiers, ont décidé de passer à l'anglais. Moi, je suis de Monaco. Eh bien, il a suffi d'une génération pour supprimer le monégasque. Il suffit qu'une personne sur dix ne parle pas français autour d'une table pour qu'on se mette à parler en anglais. » Le respect de la langue renvoie à une certaine idée de la France chère à ce patriote internationaliste : « Notre langue colporte une histoire, la philosophie des Lumières, la

Révolution de 89, la Commune de Paris, tout ce qui fait de nous les vilains petits canards de l'Europe. »

L'avenir, Georges Gastaud le voit sous un œil plutôt pessimiste dès le court terme. « Dans vingt ou trente ans, l'anglais sera la langue des élites et le bon peuple parlera un charabia. Ce n'est pas un truc d'intello parce que les intellos, eux, parleront anglais et s'en sortiront. Qui va mordre la poussière ? Le jeune de la ZUP qui n'arrive pas à parler français et qui ne comprend pas les paroles des chansons qu'il écoute en anglais. » Au bout du compte, le simple nom de l'association en dit plus qu'un long discours. À l'heure où l'emploi de l'« e-mail » fleurit à longueur de messages, ce «COURRIEL » tombe à pic pour réclamer l'emploi de mots français adéquats... tant qu'ils existent encore. • PHILIPPE BESSIN

> Pour en savoir plus, plusieurs sites sont accessibles :

www.defenselanguefrancaise.org et www.courriel-languefrancaise.org.